

Le Mét@llo Normand

La lettre électronique de la CFDT Métallurgie Normandie



Numéro 35 – Mars 2019

A l'heure du Grand Débat, il nous a semblé important de retranscrire la parole de militants CFDT qui se sont investis dans le mouvement des Gilets jaunes sans jamais se compromettre avec les valeurs de la CFDT.

Dans ce mouvement, il y a de tout ! On a beaucoup entendu parler des extrémistes et des casseurs, beaucoup moins des citoyens qui découvrent avec sincérité le militantisme en faveur du pouvoir d'achat, de la justice fiscale ou le désir d'être entendus dans le débat démocratique.

On peut être sceptique sur la portée de ce mouvement pour des raisons multiples (cf édito du *Mét@llo Normand* n°34). On peut aussi écouter ce que nos militants ont à dire lorsqu'ils en font partie. Ils nous rapprochent d'une population en mal de collectif constitué, qui connaît peu les syndicats.

Notre syndicalisme est en pleine mutation, il est interrogé par le mouvement social des Gilets jaunes. Alors lisons, écoutons, discutons, confrontons-nous sans a priori à la diversité d'opinion tant qu'elle défend nos valeurs.

Et rassemblons-nous pour construire notre propre évolution !

Pour l'UmN
Cécile Maire, Secrétaire Générale

POUR S'ABONNER au Mét@llo Normand...

Les secrétaires de syndicats sont chargés de transmettre à l'UmN une liste d'adresses mail destinataires de cette lettre électronique. **Le Mét@llo Normand** est actuellement diffusé aux militantes et militants listés par les syndicats, aux membres du Bureau de l'UmN, aux animateurs de formations de l'UmN, aux Unions Régionales Interprofessionnelles, à la Fédération, à d'autres Unions métaux. Ceux qui la reçoivent sont libres de la faire suivre, par exemple aux adhérentes et adhérents de leur section. Si vous souhaitez inscrire d'autres personnes ou au contraire ne plus recevoir cette lettre, faites le savoir à votre secrétaire de syndicat ou à umncfdt@orange.fr.

POUR FIGURER dans le Mét@llo Normand...

Merci de transmettre tracts et articles de presse sur umncfdt@orange.fr
en informant votre syndicat.

Des militants CFDT séduits par l'énergie spontanée des Gilets jaunes (1).....	3
Des militants CFDT séduits par l'énergie spontanée des Gilets jaunes (2).....	4
Energies Marines Renouvelables : visite de Défontaine en Vendée.....	5
CMN - Visibilité pour implanter la CFDT, Cherbourg le 14/02/2019	6
PSA - Visibilité pour implanter la CFDT, Caen le 25/01/2019	6
General Electric Condé – Visibilité médiatique à la veille des élections	7
Valeo : les salariés du site d'Athis-de-l'Orne.....	8
Minima de salaires territoriaux et point 2019 : De bons accords signés en Seine Maritime et dans l'Eure	9
Pour les plus jeunes : « un an après ! » le 27 septembre 2019	10
Formation syndicale	11
A vos agendas !	11

Des militants CFDT séduits par l'énergie spontanée des Gilets jaunes (1)

Unis derrière des valeurs et des idées, les militants CFDT sont riches de leur diversité. Partons à la rencontre d'un homme et d'une femme, militants CFDT de longue date, qui ont vécu de l'intérieur l'expérience des Gilets jaunes, dès le 17 novembre 2018. Malgré le rejet des institutions véhiculé par ce mouvement bouillonnant, au-delà les dérives extrémistes et violentes largement médiatisées, l'un et l'autre décrivent leur expérience comme une continuité ou une complémentarité de leur activité syndicale. Comment ont-ils été happés par le rond-point ? Pourquoi y sont-ils restés ? Ont-ils apporté leur expérience syndicale au mouvement ? Qu'en retiennent-ils en tant que militants CFDT ?

Pascal Gervaise, militant CFDT depuis plus de 30 ans, trésorier du syndicat métaux de la Manche

Samedi 17 novembre 2018, manifestation à Saint Lo. Pascal est là, sensible à la question du pouvoir d'achat et de l'augmentation des taxes. Dès le lundi suivant, il se gare au rond-point de Coutances pour rejoindre la mobilisation, il devient un Gilet jaune.

Dans sa ville de moins de 10 000 habitants, 4 ronds-points sont occupés. L'un d'eux a été vite abandonné, pour cause de casse, violence verbale, alcool le soir. Un autre est occupé par plus radical que lui, il ne s'y attarde pas, jugeant l'approche trop agressive. Sur les deux autres ronds-points, il alterne pour finalement investir pendant plusieurs semaines le rond-point des îles sur la route d'Agon-Coutainville, dont le siège sera tenu 24H/24.

« *Les blocages, ça permettait de discuter* ». Pascal s'engage tous azimuts dans le dialogue avec les automobilistes, les commerçants, les forces de l'ordre, les élus politiques. « *Jamais plus de dix voitures bloquées* » est le principe qu'il applique avec ses camarades. Les automobilistes s'arrêtent facilement pour discuter, pour signer une pétition. Il faut quelques jours de discussion avec les commerçants pour que leur peur se dissipe. Pour Pascal, « *la plus grande baisse de leur chiffre d'affaires est dû à la baisse du pouvoir d'achat* ». Pascal apporte du bois pour le rond-point, s'enthousiasme pour la construction d'une paillote alors que le mouvement perdure. Bien que les Gilets jaunes refusent tout porte-parole, il vit la nécessité de s'organiser et, sans se mettre en avant, apporte son expérience de la construction collective. La sécurité est au cœur de ses préoccupations, la vie du rond-point s'organise autour des règles de filtrage des véhicules. « *Les endroits où il n'y avait pas de règles générales mises en place, ça s'est cassé la gueule, les gens ne voulaient plus y aller.* »

Puis, il faut afficher ensemble des revendications. « *Plus de pouvoir d'achat, moins de taxes* » résume bien l'état d'esprit de notre militant, qui retrouve ses réflexes syndicaux sur les négociations de salaires et l'exigence de justice fiscale. « *Que fait-on de notre argent ? Il faut plus de transparence* ». Il est parfois à côté d'un collègue qu'il n'a jamais vu auparavant dans les mobilisations syndicales. Pascal ne partage pas les revendications « *Macron démission* » ou « *le même salaire pour tous* » mais accepte de faire partie d'un mouvement protéiforme, avec une limite : les propos racistes qu'il juge inacceptables. Sur le rond-point, il en entend sur les travailleurs détachés, il répond, argumente et est soutenu. Si les racistes avaient trouvé écho, il serait « *allé sur un autre point de rassemblement.* »

Ils sont une trentaine pour écrire une banderole ou un flyer, chacun y allant de sa revendication. Pascal prend plaisir à cette construction accélérée d'une revendication : « *il faut être attentif à ce qui se dit* ». Les discussions ont lieu d'abord par petits groupes puis tous ensemble. Deux mois plus tard, établir des priorités est toujours aussi difficile sans la légitimité donnée à un ou des leaders.

« *Un mouvement d'ampleur avec aussi peu d'organisation, ça m'a bluffé.* » La réussite du mouvement, pour Pascal, c'est la simplicité de la revendication sur le pouvoir d'achat, qui fait consensus. Le but à atteindre est clair. Il perçoit les annonces gouvernementales de décembre comme une avancée. « *Les Gilets jaunes ont créé une émulation, l'idée qu'on peut faire bouger les choses si on se rassemble* ».



Des militants CFDT séduits par l'énergie spontanée des Gilets jaunes (2)

Frédérique Trémollières, militante CFDT depuis une vingtaine d'années, trésorière du syndicat métaux de l'Eure

Avec son salaire d'ouvrière et deux jeunes adultes à sa charge, Frédérique se sent spontanément concernée par les fins de mois difficiles, « *le coût de la vie* ». Elle répond à un appel des réseaux sociaux et rejoint le rond-point de Gaillon. Le filtrage des voitures s'organise, les modalités font l'objet d'un accord



avec la gendarmerie qui sécurise les opérations. Frédérique discute avec les gens en voiture. Avec son compagnon, elle vient « *tous les jours* ». Elle discute avec les autres Gilets jaunes, « *on ne se connaissait pas au départ, on est tous dans nos vies* », même s'ils habitent la même commune. Après deux semaines, des porte-paroles sont élus, cinq personnes pour refléter la diversité des parcours et des envies. Le vote a lieu dans une salle municipale à bulletin secret. Les porte-paroles sont chargés du lien avec la gendarmerie, la préfecture et les autres ronds-points du département, de la gestion des dons, de l'intendance. La cagnotte, ça paie aussi les lames de scie-sauteuse pour le bois.

« *Le Référendum d'Initiative Citoyenne me convient assez. Quand il est arrivé, il a fallu que je le digère. Comment faire ? Comment l'amener ? Sur quels sujets ? Comment ça se passe dans d'autres pays ? On a travaillé et on travaille encore, ça ne va se faire du jour au lendemain mais je crois que c'est une bonne chose.* » Avec d'autres, Frédérique anime des réunions le soir sur le rond-point, pour expliquer ce qu'est le RIC. Puis, il est question des retraites et maintenant d'écologie, elle trouve ces sujets « *super intéressants* » et très positif que le mouvement

se structure. « *On discute entre nous, on apporte des idées.* » Pour Frédérique, les Gilets jaunes en viennent aujourd'hui à « *ce que la CFDT revendique sur la transition écologique* » après avoir été sur « *le pouvoir d'achat pour lequel la CFDT se bat depuis toujours* ».

Elle affirme avec force qu'en tant que syndicalistes, « *c'est notre place d'y être* ». Des syndicalistes, elle en croise d'autres sur le rond-point. Un militant CGT a voulu diriger les opérations le 17 novembre, « *il s'est fait sortir* ». Les jours passant, elle découvre parmi les Gilets jaunes d'autres militants CFDT qui ne l'affichent pas plus qu'elle. Sur l'extrême droite, elle dit n'avoir rien entendu, parce que sur le rond-point, on ne met pas en avant son étiquette. Politiquement, il y a « *tout un travail à faire* » avec les gens qui ne savent pas pour qui voter aux Européennes, qui se tournent vers elle, comme une « *béquille* ». « *C'est à eux de se faire une opinion* », Frédérique en est persuadée, l'expérience d'émancipation du syndicalisme devrait s'exprimer là, « *faire réfléchir* », « *amener à une réflexion politique* ». Frédérique renseigne des camarades sur les rouages de la Caisse d'allocations familiales, ils découvrent étonnés les vertus du paritarisme.

Conseillère municipale de sa commune, Frédérique a un rôle singulier entre le maire et le groupe des Gilets jaunes. Le premier a une interlocutrice toute trouvée, les seconds un porte-voix naturel. Frédérique a veillé dans la période médiatique à ne pas être manipulée par l'opposition, elle a « *géré tout ça* ».

A Gaillon, les annonces gouvernementales sont perçues comme n'apportant rien, « *peu de gens concernés par la prime d'activité* ».

Un jour, les gendarmes annoncent l'évacuation du rond-point. Les occupants démontent eux-mêmes les cabanes. Des tracts informent la population d'une réunion hebdomadaire le jeudi pour prolonger le mouvement. « *Tu ne peux pas manifester sans apporter quelque chose* », il faut donc se réunir et débattre pour faire émerger des propositions. Pour Frédérique, le fait de n'être mené par personne, de construire à partir d'aucune structure confère l'énergie au mouvement. C'est aussi cette spontanéité qui semble la porter, « *s'organiser de A à Z, c'est génial* ». Elle ajoute : « *nous syndicats, il faut aider, c'est une demande, ils ont besoin de soutien* ».

Energies Marines Renouvelables : visite de Défontaine en Vendée

Dans la continuité du travail interrégional sur les énergies marines renouvelables engagé il y a deux ans, Bernard Pivain (métaux Manche) et Cécile Maire (UmN) sont allés visiter l'entreprise Défontaine en Vendée avec les camarades CFDT des Pays de la Loire. Cette entreprise fabrique des couronnes d'éoliennes pour les plus grands fabricants d'éoliennes terrestres et maritimes (Vestas, General Electric, Siemens, Gamesa, Goldwin...) Aujourd'hui, la moitié des dix plus grands constructeurs d'éolien est chinois, les prix baissent de manière continue depuis 2016 du fait de l'émergence d'acteurs chinois et indiens. La baisse de prix a aussi pour conséquence le report des marchés.



Seule organisation syndicale de l'entreprise, l'inquiétude de notre section CFDT est de voir la rentabilité de leur production diminuer au profit de pays low-cost. L'entreprise a été subventionnée par la Région et l'Etat au moment où Alstom laisser espérer un avenir prometteur à la filière française. Le rachat de Alstom Energie par General Electric a coupé court aux aides publiques et à l'engagement de Défontaine dans les actions territoriales car General Electric ne joue pas le jeu : ce groupe américain ne regarde que la compétitivité.

Le banc de test subventionné par des fonds publics est rentabilisé aujourd'hui par le test de produits chinois.

A ce jour, il n'est même pas acquis que Défontaine obtienne la fourniture des champs éoliens offshore qui vont pousser au large des côtes françaises. General Electric pourrait se fournir en Chine.

CMN - Visibilité pour implanter la CFDT, Cherbourg le 14/02/2019



Le syndicat métaux de la Manche a distribué des tracts aux Constructions Mécaniques de Normandie, épaulé par l'UmN, l'UIP et l'URI.

La CFDT tente de se réimplanter dans ce chantier naval du XIX^è siècle qui fabrique des navires militaires. L'entreprise s'est lancée récemment dans le marché des hydroliennes fluviales (installée dans le Rhône) et a des ambitions dans l'hydrolien maritime.



PSA - Visibilité pour implanter la CFDT, Caen le 25/01/2019



Le syndicat métaux Caen Pays d'Auge et l'URI sont aux côtés de la déléguée syndicale centrale pour que la CFDT retrouve ses couleurs sur le site PSA de Cormelles le Royal.

General Electric Condé – Visibilité médiatique à la veille des élections

L'Orne Combattante, 14 février 2019

GENERAL ELECTRIC. « 2019 sera une année charnière »

Yannick Montembault, délégué syndical CFDT, au centre (crédit DR).

Après plusieurs changements de directeurs en trois ans, la CDFT fonde un bon espoir dans le nouveau directeur du site Baker Hughes, a GE company (BHGE) de Condé-sur-Noireau.

Avec l'arrivée de Sébastien Mouton à la direction du site de Baker Hughes, a GE company (BHGE) de Condé-sur-Noireau, la CFDT reprend « espoir ».

« Nous avons eu trop de changements en trois ans. Cela montre une désorganisation au sein de l'entreprise. Les départs n'ont jamais été clairs et les directeurs n'avaient pas forcément les manettes », présente Yannick Montembault, délégué syndical.

Connu des salariés pour avoir déjà travaillé en 2013 à Condé, Sébastien Mouton a repris le site de 400 salariés, spécialisé dans la fabrication de vannes de régulation pour hydrocarbure, en décembre 2018.

À Condé-sur-Noireau, celui qui est aussi à la tête du site

de Jacksonville en Floride, peut compter sur « un bon carnet de commandes ».

« Il a notre soutien. On espère trouver une organisation avec lui. Il faut remettre le collectif dans le bon sens », poursuit Yannick Montembault.

La mission n'est pas simple car il faudra rassurer. « Le chiffre d'affaires est en baisse depuis trois ans. » Aux alentours de 20 % selon le syndicaliste. Le site devra également faire avec un « potentiel de départs en retraite de 20-30 personnes » en 2019.

Enfin le syndicat surveille de près l'actualité de General Electric. Fin janvier, le groupe a annoncé 470 suppressions d'emplois en France. Mais le site de Condé n'est pas touché selon Yannick Montembault.

« 2019 sera une année charnière. Soit on va bien le prendre, soit cela va être compliqué », conclut le délégué syndical.

M.T.

Valeo : les salariés du site d'Athis-de-l'Orne en grève



Depuis mercredi 27 février, presque la totalité des salariés du site de production de l'usine Valéo d'Athis-de-l'Orne, s'est mise en grève, à 13 h 30, à l'heure de l'embauche.

L'Orne Combattante, Publié le 27 Fév 19 à 16:38

L'équipe de l'après-midi postée devant la grille d'entrée de l'usine d'Athis-de-l'Orne, ce mercredi 27 février 2019. (©L'Orne combattante)

« Excédés par leur conditions de travail, obligation d'embaucher les jours fériés, sauf le 1er mai et le 25 décembre, les salariés Valeo de la production du site du carrefour Champion d'Athis-de-l'Orne, près de Flers, dans l'Orne, spécialisé dans les filtres de climatisation de voiture, a décidé de se mettre en grève illimitée.

Un personnel athisien qui n'a pas pour habitude de faire grève, mais cette fois, excédés devant la situation, il n'a pas trouvé d'autre solution pour se faire entendre auprès de sa direction.

Par le biais des deux délégués du personnel, Sylvie Chable, pour la CFDT, et Mickaël Duval, pour la CGT, les salariés reprochent à leur direction l'absence de prime d'intéressement et l'obligation de travailler les jours fériés, au lieu de proposer le volontariat au personnel intéressé.

Un carnet de commandes plein

L'absence de prime d'intéressement est pénalisant tandis que la direction a touché une prime participative de 22.413 € en 2018, dénonce Mickaël Duval et Sylvie Chable, qui affirment que leurs collègues du site de Limoges ont eu droit à une prime de 1050 €. Nous demandons une prime exceptionnelle et le retour au volontariat pour les jours fériés.

Notre carnet de commande est plein, mais nous n'avons pas la capacité matérielle de répondre à la demande avec 12 lignes de fabrication. Nous sommes incapables de livrer la clientèle d'où de grosses pertes financières en 2018, 3 200 000 € sur l'année et 320 000 € pour le mois de janvier 2019, dénoncent les délégués du personnel.

Refus de recevoir la presse

Actuellement, le site d'Athis-de-l'Orne totalise un retard d'environ 100 000 pièces par rapport aux commandes.

Le personnel demande à ce que la direction fasse un effort, à l'exemple des dirigeants du groupe qui ont consenti une prime dite Gilets jaunes où 80 % des employés a touché une prime de 250 € et certains 500 €.

Malgré notre demande, le directeur du site athisien, Guillaume Bigan, a refusé de nous recevoir afin de répondre à nos questions. »

**Minima de salaires territoriaux et point 2019 :
De bons accords signés en Seine Maritime et dans l'Eure**

Cette année, la grille de salaires minima des ingénieurs et cadres sera revalorisée de 2.1% suite à un accord national signé par toutes les organisations représentatives.

En Seine-Maritime et dans l'Eure, la revalorisation sera entre 1.9% et 2.1% selon les coefficients (voir ci-dessous). Les trois accords (Le Havre, Rouen-Dieppe, Eure) ont été signés par la CFDT, CFE-CGC et FO.

A noter l'effort particulier sur les primes de panier au Havre (plus de 10%).

	Le Havre 2019	Le Havre 2019%	Eure 2019	% Eure UIMM	Rouen Dieppe 2019	Rouen Dieppe 2019%
140	18676	2,0%	18569	2,1%	18863	2,0%
145	18730	2,0%	18571	2,0%	18911	2,0%
155	18750	2,0%	18574	1,9%	18959	2,0%
170	18772	2,0%	18836	1,9%	19035	2,0%
180	18826	2,0%	19381	1,9%	19416	2,0%
190	19179	2,0%	20081	1,9%	20039	2,0%
215	20355	2,0%	21787	1,9%	21264	2,0%
225	20994	2,0%	22214	1,9%	22056	2,0%
240	22227	2,0%	23442	1,9%	23463	2,0%
255	23414	2,0%	24505	1,9%	24266	2,0%
270	24561	2,0%	25661	1,9%	25524	2,0%
285	26013	2,0%	26695	1,9%	26934	2,0%
305	27458	2,1%	28438	1,9%	28509	2,0%
335	30127	2,1%	30947	1,9%	31230	2,0%
365	32622	2,1%	33170	1,9%	33964	2,0%
395	35337	2,1%	35988	1,9%	36714	2,0%
Point	5,52	0,8%	5,59	0,2%	5,53	1,0%
panier de nuit	5,50	10,0%	8,40	1,2%	8,30	0,2%
panier de jour	2	11,7%				

Si l'on peut regretter que certains efforts soient insuffisants, on peut aussi se féliciter de parvenir à des accords supérieurs aux années antérieures et dans de bonnes conditions de dialogue sur ces territoires.

Pour les plus jeunes : « un an après ! » le 27 septembre 2019



Notez la date !

L'UmN organise une journée de formation le vendredi 27 septembre 2019 à Auberville dans la continuité de « agir pour le syndicalisme de demain », le rassemblement « jeunes » des 20&21 septembre 2018.

La journée se prolongera par une soirée avec hébergement sur place.

Il faut donc aussi réserver votre vendredi soir !

De plus amples informations suivront.

Formation syndicale**!! Pensez à faire connaître vos besoins sur l'année !!**

à l'Union métaux Normandie (cfdt.vorleach@gmail.com) et à votre syndicat.

Pour des raisons d'organisation, l'UmN a besoin d'une **évaluation par les syndicats et sections du nombre de personnes concernées par quel programme !**

Merci à vous.

A vos agendas !

DATES	COMMISSION EXECUTIVE (MEMBRES ELUS)	BUREAU REGIONAL (MEMBRES ELUS)	AUTRES RENDEZ-VOUS
12 MARS 2019			Journée fédérale Vie et santé au travail sur les risques psycho sociaux, Villers
26 MARS 2019	Caen		
16 AVRIL 2019	Caen		
17 AVRIL 2019			Catalys, atelier sur la valorisation des compétences militantes, Caen
16 MAI 2019		Villers	
25 JUIN 2019	Lisieux		
10 SEPTEMBRE 2019		Villers	
27 SEPTEMBRE 2019			Agir pour le syndicalisme de demain « 1 an après », Auberville
OCTOBRE 2019	Date et lieu à définir		Atelier sur les Classifications
22 OCTOBRE 2019	Caen		
28 NOVEMBRE 2019		Lisieux	
17 DECEMBRE 2019	Lisieux		

En vert, public spécifique. En bleu, large public militant. En rouge, modifications.